

SAINTÈ MANNE OU MEMME, VIERGE

(II e siècle)

Fêtée le 3 octobre

Cette Sainte naquit à Soulosse, lieu peu éloigné de Neufchâteau. Son père, riche seigneur issu d'une famille princière, se nommait Bactius ou Baccius, et sa mère Lintrude ou Lientrude. Elle fut présentée de bonne heure à Memme, évêque de Châlons, pour être baptisée de sa main. Le saint Pontife, après l'avoir instruit de la doctrine de l'Évangile, lui conféra le baptême, et la remit ensuite à ses parents, en attendant qu'elle pût recevoir plus tard des leçons d'une plus haute perfection.

Quand elle fut plus avancée en âge, on la ramena à Châlons, où elle fut placée par Memmie dans un couvent de saintes filles. Il venait souvent la visiter, lui donnait tous ses soins, et faisait germer dans son cœur toutes ses vertus. Sa modestie était parfaite. Tout le monde admirait ses belles qualités; elle seule ne s'en doutait pas. Elle eut bientôt occasion de déployer une vertu fort rare, la constance. Ses parents l'ayant retirée du couvent pour la présenter à la cour, elle y fut recherchée en mariage par plusieurs princes. Son père favorisait leurs desseins; mais la sainte fille, qui s'était donnée à son Époux céleste, ne voulut jamais y consentir. Aussi ferma-t-elle constamment les yeux aux honneurs, aux richesses et aux plaisirs que le monde s'empressait de lui offrir. Cependant son père persistait à lui faire accepter la main d'un grand seigneur à qui il avait même donné sa parole. Manne, surprise de cette résolution, implora le secours de son Sauveur, et, par son inspiration, sortit secrètement du château de son père et se dirigea vers Châlons. Pendant que Memmie célébrait les saints mystères, Manne va se prosterner à ses pieds, lui expose son désir, déploie le voile qu'elle a apporté et conjure le saint Pontife de la consacrer vierge pour le reste de ses jours. Étonné de cette proposition, il refuse de s'y rendre sans le consentement de ses parents; mais tout à coup le voile s'élève insensiblement dans l'air par le ministère des anges en présence de toute l'assemblée, comme pour être béni de la main même de Dieu. Puis il se rabaisse insensiblement, et se tient étendu sur la tête de la jeune fille. Memmie connaît par ce prodige la volonté divine; il ne balance plus, achève la cérémonie commencée par les anges, consacre Manne religieuse et la retient quelque temps à Châlons. Ses parents, instruits de tout ce qui s'est passé, se soumettent aux ordres du ciel.

Manne retourna dans son pays où elle resta jusqu'à la mort de ses parents. Forcée de quitter la maison paternelle pour échapper aux fureurs de la persécution, elle se rendit à Fontenet. Mais elle vint se remettre sous la conduite de sainte Pome, à laquelle elle succéda dans la direction des Filles-Dieu, charge dont elle ne négligea rien pour s'acquitter dignement et qu'elle exerça près de douze ans.

Dieu l'honora de son vivant du don des miracles. Elle entra dans la gloire céleste le 3 octobre, jour auquel on célèbre sa fête. Son corps fut inhumé auprès de celui de sainte Pome. Il en fut tiré avec la permission de Roger Ier, quarante-troisième évêque de Châlons, et transféré par Brunon de Dachsbourg, devenu pape sous le nom de Léon IX, dans l'église de l'abbaye de Poussay, autrefois Porsas, par corruption du premier vocable : Portus-Suavis, Port-Suave. Cette translation se fit le 15 mai 1036. Sainte Manne est reconnue comme patronne de cette abbaye. Ces reliques ayant été reconnues et déclarées authentiques, on en a déposé quelques parcelles dans la chapelle champêtre dédiée à cette sainte vierge, et située dans un charmant petit vallon, au milieu des forêts, non loin du bourg de Blénod-lès-Toul, dont elle dépend.

Tiré de *l'Histoire du diocèse de Toul et de celui de Nancy*, par M. l'abbé Guillaume, et de *Beautés de l'Histoire la Champagne*, par M. l'abbé Boitel.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 12